



# «Un festival d'une diversité et d'une vitalité extraordinaires»

Le Festival international de musiques sacrées débute samedi à Fribourg. Pour cette édition qui marque les trente ans de la manifestation, l'église du Collège Saint-Michel va accueillir une vingtaine d'ensembles vocaux, du 2 au 10 juillet.

XAVIER SCHALLER

**ÉVÈNEMENT.** Conseiller artistique du Festival international de musiques sacrées (Fims), Luc Terrapon fait aussi partie des fondateurs de la manifestation. Programmateur musical sur Espace 2, l'habitant de Villars-sur-Glâne revient sur les 30 ans du Fims et sur la 16<sup>e</sup> édition qui démarre samedi.

## Luc Terrapon, comment est né le Fims, en 1986?

Tout est parti des Jeunes musicales de Suisse dont j'étais le secrétaire général. En 1978, pour le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'association, une manifestation a été créée sous le titre de Jeunesse et musique. Avec le comité qui s'était constitué, nous avons eu envie de continuer, tout simplement. Du noyau de base, nous sommes encore trois: l'actuel vice-président François Page, ma femme, Marianne Terrapon, et moi-même.

## Après cette première expérience, pourquoi a-t-il fallu huit ans pour que naisse le Fims?

Nous avons mis en place une première manifestation en 1982 avec une grande présence de la musique vocale et

de la musique sacrée, mais pas exclusivement. C'est à partir de là que nous avons décidé de créer un événement bisannuel.

Nous avons choisi la musique sacrée pour des raisons personnelles en premier lieu, parce que c'est un répertoire qui nous touche et nous fascine. Il permet aussi de faire entendre la musique de tous les siècles, de faire des créations, de travailler dans le domaine de la musique contemporaine. De plus, il n'y avait pas de festival de musiques sacrées à l'époque. C'était un créneau libre en quelque sorte.

## Ce public a répondu présent, puisque le Fims fête ses trente ans...

Au départ, il y avait d'excellents concerts peu fréquentés. Maintenant, nous sommes arrivés à fidéliser un public. Lors de la dernière édition, nous étions à près de 95% d'occupation pour l'ensemble des concerts.

Il faudrait maintenant rajouter notre public. Avec ce type d'offre, cela ne va pas de soi. Quand les jeunes entendent «musiques sacrées», ils

peuvent être rebutés alors qu'il y a des concerts d'une vitalité et d'une diversité extraordinaires.

## En parlant de la programmation, quels sont vos coups de cœur cette année?

J'ai évidemment envie de défendre tous les concerts. J'attends beaucoup de Vox Luminis, un jeune ensemble belge de musique baroque, qui se produit pour la première fois en Suisse. Les Arts Florissants aussi, connus depuis très longtemps, mais que

nous invitons pour la première fois. On les entendra sous la direction de leurs deux nouveaux chefs, William Christie et Paul Agnew. Je pense encore à l'Accademia del Piacere, qui déploie une énergie extraordinaire.

## Le programme annonce aussi deux chanteurs diphoniques mongols, de quoi titiller la curiosité des spectateurs?

le Fims n'est pas un festival de musiques strictement religieuses. Le plus grand changement a été l'introduction des concerts de fin d'après-midi, il y a bien vingt ans. Ceux-ci s'ouvrent à d'autres cultures



La Gruyère  
1630 Bulle  
026/ 919 69 00  
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 14'406  
Parution: 3x/semaine

N° de thème: 831.036  
N° d'abonnement: 3003175  
Page: 11  
Surface: 83'715 mm<sup>2</sup>

et ils ont toujours beaucoup de succès.

Sinon, le festival a connu une grande stabilité. Depuis le début, nous avons la volonté de ne pas tourner qu'avec des ensembles dont on sait que le public les apprécie, mais de renouveler sans arrêt nos propositions. Même si nous avons

réinvité parfois des ensembles qui nous ont particulièrement impressionnés, comme le Chœur de chambre néerlandais ou Jordi Savall.

En général, c'est un domaine où l'on peut faire venir les meilleurs à un prix acceptable. Le budget du festival tourne autour de 800 000 francs et un

peu moins de la moitié est couvert par la billetterie. ■

**Fribourg, église du Collège Saint-Michel, du samedi 2 au dimanche 10 juillet.**  
[www.fims-fribourg.ch](http://www.fims-fribourg.ch)



Conseiller artistique du Fims, Luc Terrapon est aussi un des membres fondateurs du festival. RÉGINE GAPANY